

FONDATION CARITAS FRANCE

RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2014



FONDATION
CARITAS
FRANCE
Vos valeurs en actions

4,8 M€

collectés
grâce au soutien
de 2 400 donateurs



80 PROJETS

soutenus en 2014
pour un montant
de 3,8 M€



DEPUIS
2009

430 PROJETS

soutenus pour un montant
de 17 M€ en France
et dans le Monde

61 FONDATIONS SOUS ÉGIDE

DE LA FONDATION CARITAS FRANCE À FIN 2014

5,2 M€

collectés auprès
de 2 800 donateurs

17

FONDATIONS
créées en 2014

126

projets soutenus pour
un montant de 3,3 M€

Créée par le Secours Catholique - Caritas France en 2009, la Fondation Caritas France lutte contre la pauvreté et l'exclusion en exerçant ses deux missions.

ABRITANTE. Elle accompagne des personnes physiques ou morales, et particulièrement des familles, dans la création et le développement de leur propre fondation sous son égide, développant ainsi la philanthropie au service de la lutte contre la pauvreté.

REDISTRIBUTRICE. Elle mobilise des ressources auprès de donateurs pour financer des initiatives au service des plus fragiles. Des projets répondant à des besoins essentiels, à fort impact social ou innovants. Elle finance également de la recherche.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2014

BUREAU

Gaston VANDECANDELAERE - Président

Hubert FLAHAULT - Vice Président

François MICOL - Trésorier

Bernard THIBAUD - Secrétaire

ADMINISTRATEURS

François DUFOURCQ

Bernard HUART

Eléna LASIDA

Père Pierre-Yves PECQUEUX

Denis PIVETEAU

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Joël TIXIER

CONTRÔLE

La Fondation Caritas France est contrôlée par un commissaire aux comptes. Cette mission a été confiée au Cabinet Deloitte.

COMITÉ FINANCIER

Un groupe d'experts indépendants, animé par le Trésorier, oriente le Conseil d'administration pour les placements financiers de la Fondation. Un document de repères éthiques pour les placements et la gestion des fonds a été élaboré. Il donne notamment des repères pour mettre peu à peu en place une démarche d'investissement solidaire et en synergie avec les champs d'action de la fondation (Mission Related Investments).



La Fondation Caritas France a fêté ses 5 ans en 2014. Les chiffres de la page ci-contre montrent que les intuitions qui ont guidé sa création étaient justes : renforcer les moyens de lutte contre la pauvreté et l'exclusion du Secours Catholique, accueillir et accompagner des familles philanthropes.

Fidèles donateurs, fondateurs, partenaires, porteurs de projets, équipes de la Fondation... Il y a tant d'hommes et de femmes que je souhaite remercier au travers de cet éditorial. Car autour de la Fondation Caritas France, un véritable mouvement s'est mis en marche depuis 2009. Il rassemble, et parfois décuple, les énergies désireuses de construire une lutte plus efficace et durable contre la pauvreté.

Je tiens tout particulièrement à saluer l'engagement de Gaston Vandecandelaere, Président de la Fondation Caritas France de 2009 à 2014. Je suis fier de lui avoir succédé en décembre dernier à la tête de cette belle Fondation afin de contribuer – avec vous – à construire un monde plus juste et fraternel.

Dominique DUBOIS,

Président de la Fondation Caritas France

Administrateur du Secours Catholique - Caritas France

SOMMAIRE

FONDATIONS ABRITÉES	06
PROJETS SOUTENUS	10
ACTION FRANCE	12
ACTION INTERNATIONALE	14
RECHERCHE	16
RAPPORT FINANCIER	17

Instantanés de l'année

FÉVRIER

Le Cercle Caritas accueille fondateurs et partenaires de notre fondation pour un échange avec Anne-Claire Pache et Arthur Gauthier, de la Chaire Philanthropie de l'ESSEC, auteurs de la première recherche sur la philanthropie familiale française: *La philanthropie, une affaire de familles*.



MARS

Deux de nos fondateurs acceptent de se prêter au jeu d'une séance photo dans le cadre de notre nouvelle campagne de communication, *"Mon conseiller en gestion de générosité s'appelle Caritas"*.

AVRIL

- La Semaine des Projets Caritas emmène des fondateurs et les équipes de la Fondation Caritas France à la rencontre des colocations solidaires de l'APA et de la bagagerie pour SDF Mains Libres.
- La fondation inaugure de nouveaux locaux et accueille deux nouvelles recrues afin d'accompagner au mieux le nombre croissant de ses fondations abritées.



JUIN

Pour son grand rendez-vous annuel, la Fondation Caritas organise un dîner des fondateurs familiaux à Paris. Le lendemain, ce sont toutes les fondations abritées qui sont réunies. En ouverture de la matinée d'information et de réflexion que nous avons partagée, le père Pedro Meca partage son parcours de vie aux côtés des plus démunis.

SEPTEMBRE

Un petit-déjeuner de rentrée amène les fondations abritées à s'interroger sur l'évaluation de leur action en découvrant la restitution de deux analyses d'impact social de projets soutenus par la Fondation Caritas France (l'un en France, l'autre en Côte d'Ivoire).



Matinée sur l'impact des projets, septembre 2014

OCTOBRE

Toute l'année, notre équipe part à la rencontre des projets que nous accompagnons. À l'automne 2014, nous avons ainsi été déjeuner avec les membres du Clubhouse (centre d'accueil de jour pour personnes atteintes de troubles psychiques). Nous avons également découvert le site de Vauhallaan, qui abrite le centre de formation des jardins biologiques d'insertion du Réseau Cocagne.



Visite des Jardins de Cocagne, octobre 2014

NOVEMBRE

- Entourée de ses fondations sous égide, de ses partenaires et des porteurs de projets qu'elle soutient, la Fondation Caritas France célèbre ses 5 ans, dans le cadre du Collège des Bernardins.
- Le colloque annuel de la Fondation de Recherche Caritas sous l'égide de l'Institut de France, organisé conjointement avec le Secours Catholique - Caritas France, se penche sur la question de la précarité des personnes âgées. Il est également l'occasion de remettre le Prix de Recherche Caritas à un jeune chercheur travaillant sur les questions de pauvreté (voir page 16).



Les 5 ans de la Fondation, novembre 2014



Prix de Recherche Caritas, novembre 2014

DÉCEMBRE

- Le dernier Conseil d'administration de l'année a vu se terminer le mandat de Gaston Vandecandelaere, Président de la Fondation Caritas France depuis sa naissance en 2009. Dominique Dubois, haut fonctionnaire et ancien Préfet, ayant notamment dirigé l'Agence pour la Cohésion Sociale, lui succède. Lors de ce Conseil, François Dufourcq, un fondateur abrité sous notre égide, a également accédé au poste de Vice-Président.
- Insti'invest, site d'information dédié aux investisseurs institutionnels, remet un Prix à François Micol, Trésorier, pour distinguer la transparence financière de notre fondation.



Le conseil d'administration, décembre 2014



Insti'invest, décembre 2014

Assurer le développement serein de nos fondations abritées

Permettre – particulièrement à des personnes et des familles – de s'engager dans la durée au travers d'une fondation afin de renforcer le mouvement de lutte contre la pauvreté. Cette ambition a été réaffirmée, chaque année un peu plus, depuis la création de la Fondation Caritas France en 2009. Elle est devenue prioritaire en 2014 avec l'adoption du plan stratégique Horizon 2020 par notre Conseil d'administration. Le succès de la fonction abritante de la Fondation Caritas France ne s'est pas démenti en 2014 : 17 Fondations ont été créées sous son égide, portant le nombre total de fondations sous égide à 61 en fin d'année (deux fondations ayant par ailleurs été clôturées).

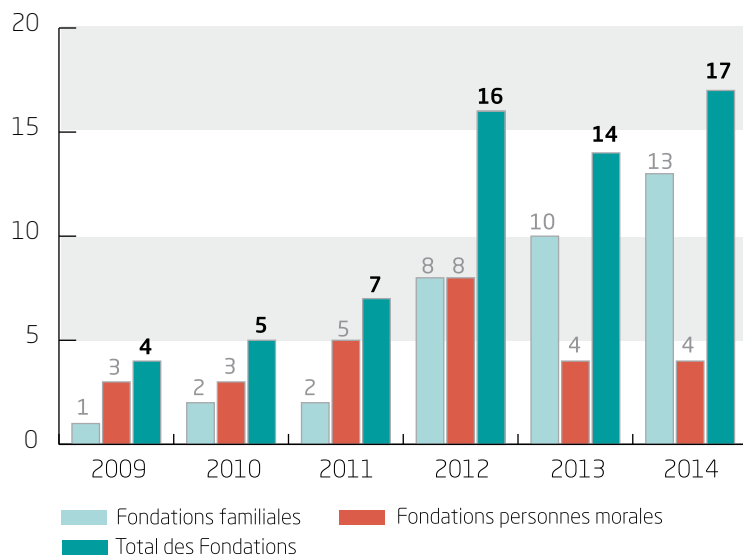
Ce nombre grandissant d'acteurs sous notre égide, engagés sur tous les fronts de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, renforce et complète notre action. C'est aussi une responsabilité qui nous impose de toujours mieux gérer, accueillir et aider, afin de continuer à croître sereinement.

En 2014, nous avons ainsi :

1. renforcé notre accompagnement des Fondations Abrisées,
2. donné la priorité aux fondations familiales,
3. créé des pôles de synergies entre nos fondations.



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CRÉATIONS DE FONDATIONS SOUS ÉGIDE



1 Renforcer l'accompagnement de nos fondations sous égide

Conserver la qualité de service, la réactivité et la proximité que nous proposons depuis notre création à nos fondateurs, et ce malgré leur nombre croissant, est un défi crucial pour nous. À ces fins, en 2014, nous avons étoffé et structuré le plan d'animation de nos fondations abritées. Ce programme d'accompagnement, qui s'ajoute à l'accueil et aux conseils personnels réservés à chacun, a pour ambition d'aider nos fondateurs à mieux construire et développer leur projet philanthropique. Il se décline au travers de divers événements. Des rencontres informelles (le Cercle Caritas) leur permettent d'échanger – entre eux ou avec des experts – sur leur expérience, leurs projets, le sens de la philanthropie...

Des séances plus formelles (les Ateliers Caritas) proposent de courtes formations sur la collecte de fonds, sur le financement et l'évaluation de projets, etc.

Point d'orgue, une matinée rassemble au mois de juin toutes nos fondations sous égide afin de dresser avec elles un bilan de l'année écoulée et de leur présenter les perspectives de l'année à venir. Une lettre d'information mensuelle est venue compléter le dispositif cette année.

Vous avez retrouvé des photos de certaines de ces rencontres sur nos pages "2014 en images". Elles retracent ces moments privilégiés partagés entre fondateurs réunis par une véritable communauté de valeurs et d'engagement, bien qu'agissant sur des terrains très variés.

CHIFFRES CLÉS

FONDACTIONS ABRITÉES 2014

17

Fondations créées
dont 13 fondations familiales

61

Fondations sous égide
à fin décembre

7,5 M€

collectés ou apportés

3,3 M€

investis dans 126 projets
de lutte contre la pauvreté

2 Priorité aux fondations familiales

Durant les premières années, les fondations abritées étaient majoritairement "associatives", c'est-à-dire créées par des personnes morales : associations, congrégations... À partir de 2012, la tendance a commencé à s'inverser tandis que des personnes, des familles, des groupes de proches, ayant souvent pris plus de temps avant de s'engager, choisissaient notre abri pour créer leur fondation.

En 2014, notre plan stratégique a validé cette tendance en choisissant de donner

la priorité à ces fondations "familiales" qui viennent, comme autant de leviers complémentaires, renforcer le mouvement de lutte contre la pauvreté et l'exclusion.

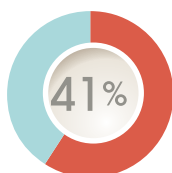
Pour pouvoir consacrer à ces familles – qui "débutent" souvent en philanthropie – le temps et l'attention dont elles ont besoin, nous avons choisi en 2014 de ne créer de fondations associatives qu'en nombre limité, préférant celles dont la mission est particulièrement en résonance avec nos valeurs ou avec l'ac-

tion de nos fondations sous égide. Sur 17 fondations créées en 2014, 13 étaient ainsi des fondations familiales pour seulement 4 fondations associatives.

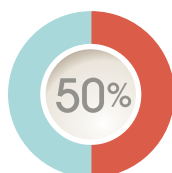
Toujours dans la logique d'un accompagnement particulièrement adapté à ces fondations familiales, nous leur avons réservé certains événements : séance de travail sur le contenu même du plan d'animation afin de l'adapter à leurs attentes, atelier sur la communication, dîner des fondateurs familiaux...

ÉVOLUTION DE LA PART DES FONDATIONS ABRITÉES FAMILIALES

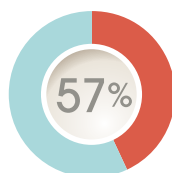
Fondations
familiales
à fin 2012



Fondations
familiales
à fin 2013

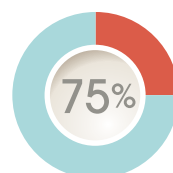


Fondations
familiales
à fin 2014



À TERME

100 Fondations
dont 75 % seraient
des fondations
familiales



3 Encourager les synergies entre fondations

Un autre défi de 2014 a été de chercher à renforcer les synergies entre fondations abritées œuvrant sur des thématiques similaires, ainsi qu'entre nos fondations et le réseau partenarial du Secours Catholique - Caritas France auquel nous appartenons aux côtés du réseau Tissons la Solidarité (insertion) ou de l'Association des Cités du Secours Catholique (hébergement/logement). Ceci afin de permettre des cofinancements ou l'échange de bonnes pratiques. Et d'avancer vers une lutte toujours plus efficace et durable contre la pauvreté et l'exclusion.

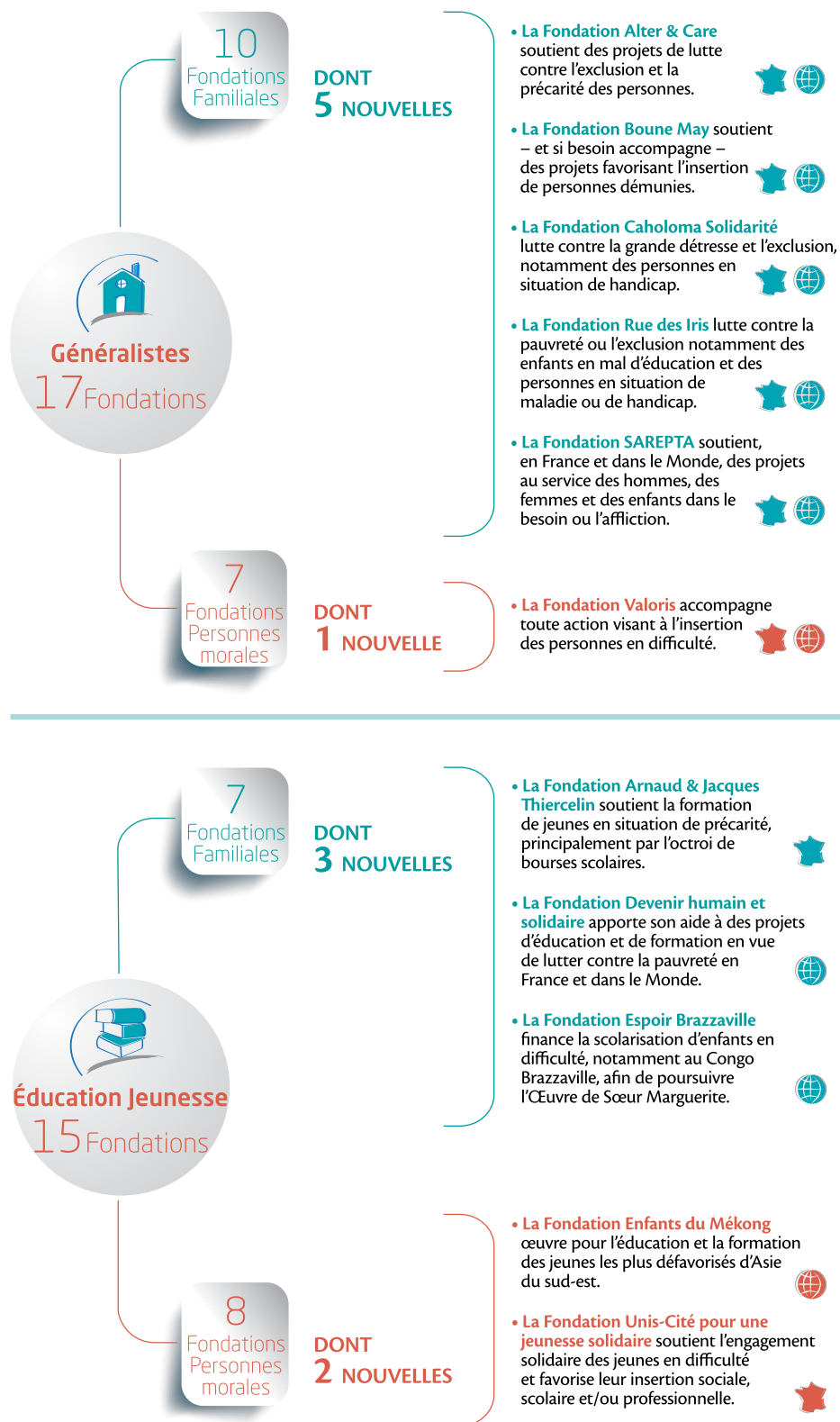
Pour cela nous avons identifié des pôles thématiques d'engagement de nos abritées, représentés sur ces pages. Nous avons commencé à mettre certaines de ces fondations en relation et à envisager avec elles comment mieux travailler. Pour celles qui œuvrent à l'international, nous avons parfois encouragé une approche plus géographique. La rencontre du pôle "Cambodge" devrait ainsi déboucher sur un voyage de terrain fin 2015.

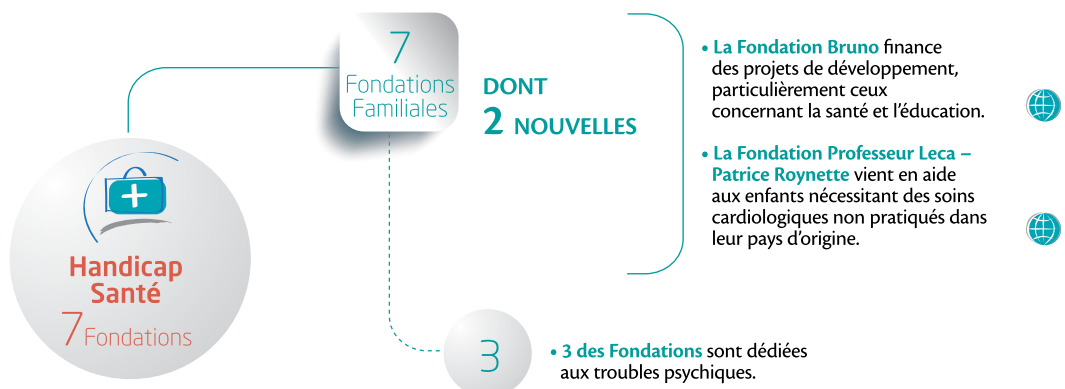
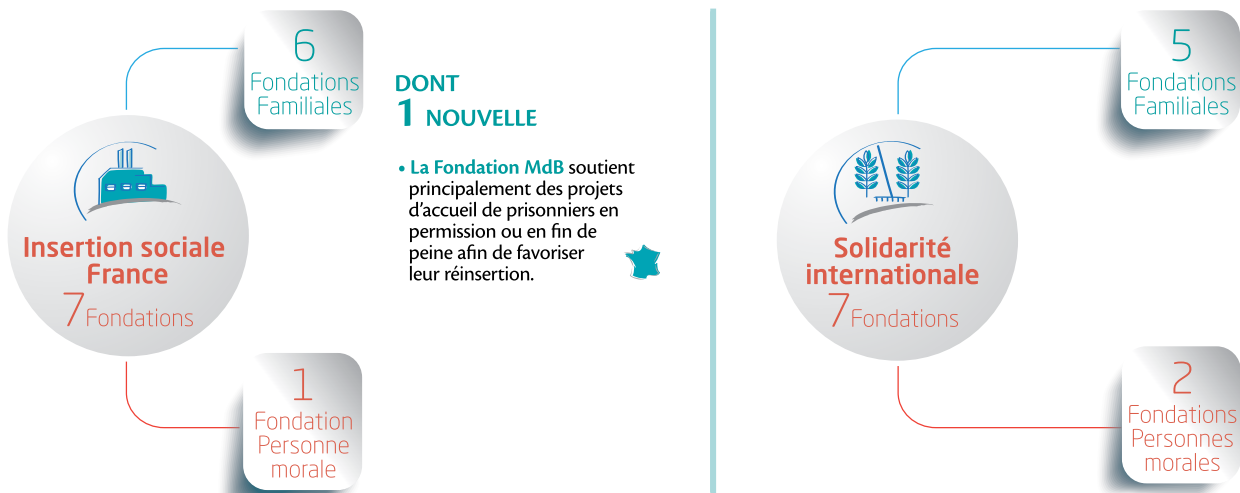


Soirée des 5 ans aux Bernardins

© Christophe Hargoues

EN 2014, 17 NOUVELLES FONDATIONS ONT REJOINT NOS PÔLES THÉMATIQUES





Investir durablement contre la pauvreté et l'exclusion

Acteur généraliste de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, la Fondation Caritas France a financé 80 projets en 2014, pour un montant total de près de 3,8 millions d'euros. Depuis sa création en 2009, près de 17 millions d'euros ont ainsi été investis dans 430 projets en faveur des plus défavorisés en France et dans le Monde.

Chacune des initiatives soutenues est soigneusement sélectionnée par notre Comité Projets qui se réunit en moyenne tous les mois. Elle est ensuite validée – selon les montants engagés – par notre Bureau ou notre Conseil d'Administration, avec le souci constant de couvrir l'ensemble des champs de la lutte contre la pauvreté inscrits dans les missions de notre fondation. Le Comité Projets veille également à maintenir un équilibre dans la répartition thématique mais aussi géographique des projets financés entre International et France (ainsi qu'entre les régions de l'Hexagone).

En France, nous soutenons prioritairement les projets offrant une assise durable à ceux qui sont les plus durement touchés par la précarité en leur permettant d'accéder à un logement, une formation, un emploi...

À l'international, principalement en Afrique, nous choisissons des projets répondant aux besoins vitaux des populations : la santé, l'éducation et la formation, l'accès durable à l'alimentation ou à l'eau. Nous nous appuyons pour cela sur le réseau des 163 Caritas dans le monde qui interviennent en faveur des



Atelier créatif pour personnes en précarité.

© Flore Perron/SC

plus vulnérables, sans préjugés de race ou de religion.

Outre cette approche des projets par thème, en 2014, en accord avec notre plan stratégique, nous avons renforcé notre approche d'investisseur solidaire, avec la volonté d'intervenir à tous les stades de développement des projets grâce à des financements, mais aussi à de l'accompagnement, des conseils ou de l'aide à la quête de cofinancements. Une approche qui concerne aussi bien :

- l'aide au développement d'associations ou d'entrepreneurs sociaux,
- le soutien à des expérimentations, des initiatives innovantes ou à la recherche,
- l'appui à des associations passant un cap difficile,
- le renforcement de têtes de réseaux associatifs.



Regroupement de femmes d'éleveurs, Sahel.

© Acting for Life



Programme hydraulique des Savanes, Togo.

© Flore Perron/SC

EN FRANCE EN 2014



**Hébergement
Lieux d'accueil**
17 projets

40%



**Renforcement de
réseaux associatifs**
7 projets

10%



**Emploi
Insertion**
15 projets

25%



Formation
4 projets

8%



**Coups
de pouce**
1 projet

11%



**Recherche
Sensibilisation**
5 projets

6%

DANS LE MONDE EN 2014



**Sécurité
alimentaire**
6 projets

35%



**Accès à l'eau
Assainissement**
7 projets

15%



**Education
Formation**
11 projets

31%



**Recherche
Sensibilisation**
1 projet

0%



Santé
6 projets

19%

IMPACT FRANCE

12 800

Personnes accueillies ou hébergées

179

Emplois d'insertion créés
ou renouvelés

1 727

Aides directes à des foyers
en difficulté (coups de pouce)

7

Têtes de réseaux soutenues ou
accompagnées. Soit, indirectement,
près de 600 associations supportées

IMPACT INTERNATIONAL

31 000

Personnes accèdent à l'eau potable
et à l'assainissement

18 000

Personnes scolarisées ou formées

45 000

Personnes bénéficient
d'une alimentation durable

28 000

Personnes soignées ou informées

En France, offrir une assise pour avancer

En 2014, en France, nous avons consacré 40 % de notre budget à des projets liés à l'accueil ou à l'hébergement de personnes en situation de grande précarité. Car avoir un toit, ou même simplement un point d'ancrage où s'arrêter quelques heures afin de trouver écoute, conseils et soutien, est le premier pas, indispensable, pour construire ou reconstruire sa vie.

Dans ce domaine, nous avons l'an passé aidé diverses structures à se développer ou à se moderniser. Par exemple, l'association Solid'Action, qui héberge des personnes en grande exclusion, et le plus souvent en addiction. Notre soutien de 40 000 € a contribué en 2014 à la construction d'un lieu d'hébergement pour 8 personnes en Isère.

En Normandie, notre subvention de 30 000 € à l'association Arippe, qui œuvre à la réinsertion des sortants de prison, a contribué à la création d'une résidence spécialisée, véritable "sas de stabilisation" pour ces personnes stigmatisées qui accèdent difficilement au logement. Durant



Association des Cités du Secours Catholique, aide aux devoirs.

© Xavier Schwebel/Secours Catholique

quelques mois, elles pourront s'y préparer à rejoindre un hébergement plus stable.

À Paris, où il existe très peu d'accueils de jour proposant un suivi médical aux personnes à la rue, nous avons soutenu à hauteur de 30 000 € la création d'un centre de l'association Depaul France. Ce lieu proposera des services d'hygiène et surtout de soins sans rendez-vous, en plus de l'accueil et de l'accompagnement des sans domicile.

Encourager des approches différentes

Mais un lit, une écoute, des soins ne suffisent pas toujours à une personne brisée pour réussir à reprendre sa vie en main. C'est pourquoi nous accompagnons également des projets qui approchent différemment la réinsertion sociale. Spécialiste de l'accueil de SDF, l'association Cœur du Cinq utilise par exemple depuis longtemps la culture comme un outil de valorisation. En 2014, elle a souhaité aller plus loin en permettant à des personnes sans domicile stable de s'exprimer au travers d'ateliers artistiques. Une proposition originale à laquelle nous avons attribué 9 000 €.

Football, yoga, équitation, footing, musculation... Et si la pratique intensive du sport permettait à ceux qui ont entamé le long et éprouvant parcours de sortie de la rue de retrouver de l'énergie pour continuer d'avancer ? Pour répondre à cette question, l'association Un Ballon pour l'Insertion a mené en 2014 une expérience pilote que nous avons soutenue à hauteur de 30 000 €. Loin de leur quotidien, au sein du Centre Sportif de Normandie à Houlgate, six groupes d'une dizaine de personnes ont ainsi pu expérimenter le dépassement de soi, l'engagement collectif et la reprise en main de son corps. Avec des résultats très positifs sur la motivation pour s'en sortir !

Autre expérience unique, celle de Lazare : des colocations solidaires entre SDF et jeunes professionnels, où chacun participe aux frais du loyer, assume une part des tâches ménagères, et dispose d'une chambre individuelle. Avec ces appartements partagés, Lazare permet à des personnes sans-abri de retrouver un toit... et bien plus ! Soutenant l'association depuis 2010, nous avons cette année, contribué à son déploiement à Nantes (30 000 €).



©Christophe Hargoues

Association Mains Libres, bagagerie pour SDF.

Rebondir vers l'emploi

Ensemble, l'emploi et la formation ont représenté près du tiers des sommes engagées dans les projets France en 2014. Ce pilier majeur de notre action passe souvent par le soutien à des structures de l'économie sociale et solidaire, des entreprises d'insertion, capables de générer des revenus pour assurer leur pérennité.

Notre mission peut alors être de les aider à se lancer, le temps de construire leur marché – sur lequel elles sont parfois pionnières – afin qu'elles puissent durablement contribuer à ramener vers l'emploi des personnes qui en étaient exclues. L'an passé, nous avons ainsi soutenu à hauteur de 30 000 € la création de la boulangerie d'insertion Pain & Partage, à Montpellier. Tout en créant 5 postes en insertion à terme, cette association ambitieuse par ailleurs d'instaurer un cercle vertueux : fournir du pain biologique au plus grand nombre via la restauration collective (écoles, entreprises, associations...) tout en incitant au développement de la production locale de blé biologique.

Pour d'autres projets, il s'est agi d'accompagner une phase de développement. En 2014, nous avons ainsi financé une étude sur les possibilités de déploiement de l'association Rejoué, en région parisienne, qui fait le pari d'offrir une nouvelle vie à des jouets... et surtout à des femmes et des jeunes en grande difficulté sociale et professionnelle. Ce chantier d'insertion



Rejoué, boutique solidaire d'insertion et de recyclage de jouets en région parisienne.

remet en effet à neuf des jouets usagés avant de les revendre à moindre coût, tout en permettant à ses salariés en insertion de retrouver le chemin d'un emploi durable. Pour l'association Carton Plein, qui recycle et revend des cartons de déménagement, nous avons par ailleurs financé l'expérimentation d'un nouveau modèle économique.

Soutenir les têtes de réseaux

Aider une tête de réseau associatif à se déployer et à se professionnaliser, c'est garantir la pérennité de son action, et apporter de la stabilité à toutes les associations membres de ce réseau ! Une façon de démultiplier l'impact de nos soutiens. D'autant plus que ces têtes de réseaux peinent souvent à trouver des financements pour se construire ou se renforcer. En 2014, nous avons donc continué à soutenir plusieurs de ces structures : le réseau d'entreprises d'insertion par l'activité textile Tissons la Solidarité, notamment pour sa communication, le réseau d'accueils pour personnes atteintes de troubles psychiatriques des Invités au

Des petits riens

QUI CHANGENT TOUT

Faire réparer sa voiture pour continuer à aller travailler. Payer une facture de gaz avant qu'il ne soit coupé. Trouver un petit complément de revenus le temps de faire une formation... Autant de "petits riens" qui sont pourtant souvent insurmontables pour une personne en précarité. Des petits riens qui peuvent faire basculer vers un point de non-retour. En 2014, nous avons soutenu le système d'aides directes attribuées par les délégations locales du Secours Catholique (110 € en moyenne par aide). Nous avons ainsi octroyé des "coups de pouce" à plus de 1 700 foyers traversant une passe délicate.



Festin ou encore l'association Passerelles et Compétences qui encourage le bénévolat de compétences auprès d'associations de solidarité.

Pour nous, soutenir ces têtes de réseaux, tout comme accompagner l'émergence d'un projet innovant ou conseiller une association en difficulté, signifie souvent entrer dans une relation étroite de partenariat, pour apporter un soutien "sur-mesure". En 2014, notre équipe a ainsi continué à donner de son temps et de ses compétences pour accompagner les jardins d'insertion du Réseau Cocagne, les traiteurs solidaires de la Table de Cana ou les maisons d'accueil de Lève-toi et marche... Professionnaliser et renforcer notre accompagnement pour faire de ces projets des acteurs toujours plus efficaces et pérennes de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion est d'ailleurs l'un de nos défis pour 2015.



Un Ballon pour l'Insertion, expérimentation de séjours sportifs de remobilisation pour personnes en sortie de rue.

Dans le monde, donner accès à une alimentation durable

Depuis sa création, la Fondation Caritas France a soutenu de nombreux projets dans les domaines de l'eau et de la santé (notamment pour la lutte contre le paludisme, la tuberculose et le Sida). Des projets vitaux que nous avons continué à financer en 2014. Mais pour la première fois depuis 2009, la sécurité alimentaire est cette année en tête de nos engagements à l'international. Car plus de 800 millions de personnes souffrent toujours de la faim dans le monde. Et – grand paradoxe – les petits paysans sont souvent parmi les plus touchés. Contribuer à développer durablement l'agriculture locale permet ainsi à la fois de rendre la nourriture accessible aux plus vulnérables, et d'ancrer les paysans sur leurs terres en leur procurant un revenu équitable.

Pour contribuer à ce nécessaire développement rural, nous soutenons notamment des programmes mis en place par nos partenaires des Caritas locales. En 2014, nous nous sommes ainsi engagés au Tchad, en RDC, en Côte d'Ivoire ou en Mauritanie. Dans ce pays, le projet soutenu se trouve dans l'une des trois régions les plus pauvres, où l'agriculture est



Sécurité alimentaire : meulage du blé, région de Jijiga, Éthiopie.

© Lionel Charrier - WVO/Secours Catholique

dépendante des aléas climatiques et des insectes ravageant les récoltes. L'objectif y est de contribuer, dans 30 villages, à la croissance agricole et à la réduction de la pauvreté en améliorant l'irrigation, en construisant des infrastructures de stockage et de commercialisation des céréales, en mettant en place des stocks de sécurité de semences ou en renforçant les compétences des agriculteurs. Ce projet mené sur 4 ans, que nous avons soutenu à hauteur de 158 000 €, devrait bénéficier directement ou indirectement à plus de 65 000 personnes.

Au-delà de ces grands programmes avec les Caritas, nous finançons également des projets plus spécifiques. Au Togo, nous avons aidé, à hauteur de 40 000 €, une initiative innovante de l'association Entrepreneurs du Monde autour de la spiruline, une micro-algue aux propriétés nutritionnelles exceptionnelles. L'association vise à créer un marché local de la spiruline sur un modèle équitable : prix accessibles à tous, juste rémunération des producteurs, création d'emploi pour des personnes très défavorisées...

Nous avons également retenu un projet d'Acting For Life autour de l'élevage au Sahel où, pour échapper aux grandes sécheresses, les éleveurs n'ont pas d'autre choix que de traverser les frontières avec leurs troupeaux. Mais cette ancestrale pratique de transhumance génère désormais de violents conflits avec les agriculteurs dont les terres ont dû s'étendre pour répondre aux besoins croissants de la population en alimentation. L'association a donc élaboré un programme visant à faciliter la mobilité des animaux tout en apaisant les luttes locales. Notre soutien de 50 000 € a permis d'en sécuriser le lancement.

Les femmes, piliers du développement

Victimes de terribles inégalités, les femmes sont encore souvent considérées comme des "sous-citoyennes" dans les pays du Sud. Pour leur permettre de gagner en droits, en éducation, en autonomie, et de sortir de la pauvreté en devenant pleinement actrices du développement de leurs pays, nous soutenons diverses



Association Entrepreneurs du Monde, projet Spiruline, Togo.

initiatives en faveur des femmes. Avec la Caritas Man, en Côte d'Ivoire, nous avons par exemple financé – à hauteur de 100 000 € – des coopératives céréalières représentant un millier d'agricultrices afin de les aider à accroître leur production et améliorer leur gestion.

En Mauritanie, à Nouakchott, nous avons subventionné un programme complet en faveur des femmes et des jeunes filles. Il allie éducation, accès à l'emploi, information sur les droits, l'hygiène ou la santé (45 000 € en 2014). Depuis 2011, dans la région Sud-Ouest, au Burkina Faso, nous avons aussi consacré 53 000 € à l'association Femme, Lève-toi et Marche, pour la construction du seul centre de formation de la région dédié aux jeunes filles déscolarisées ou analphabètes.

Quel "effet levier" en 2014?

Outre répondre aux besoins vitaux des populations, dans le choix des projets à l'international, nous cherchons autant que possible à démultiplier l'impact de nos soutiens. Pour certains grands programmes – notamment dans le domaine de l'eau – notre financement peut permettre de déclencher l'obtention de très importantes subventions d'agences internationales. Cela a été le cas en 2014 avec un projet d'amélioration de la gestion des déchets dans la municipalité de Kaolack au Sénégal. Car Kaolack – comme beaucoup de villes africaines – maîtrise mal son urbanisation galopante, liée à un exode rural massif et à une démographie exponentielle. Avec des conséquences désastreuses en termes de salubrité. Notre allocation de 132 000 € a permis d'initier ce projet sur de bonnes bases dans l'attente du soutien de l'Agence Française de Développement, obtenu pour 2015.

Dans cette même logique d'effet levier, nous avons financé en 2014 le programme de professionnalisation des Institutions de Microfinance (IMF) de l'association



Acting for Life, projet lié à la mobilité des troupeaux dans la région du Sahel.

togolaise MAIN. Ces IMF sont responsables de l'attribution de services financiers (microcrédits notamment) à des populations exclues. Mais elles manquent fréquemment du bagage nécessaire à la conduite de cette activité complexe, oscillant entre quête de viabilité économique et accompagnement de populations précaires. Nous avons attribué pour 30 000 € de bourses de formation à des encadrants d'IMF accompagnés par MAIN.

Depuis 2011, nous soutenons également DIRO, un programme de renforcement de capacités des Caritas africaines qui s'achèvera à l'automne 2015. Mis en œuvre dans onze pays, DIRO accompagne les équipes de ces Caritas afin qu'elles deviennent des acteurs plus pérennes et plus efficaces de la lutte contre la pauvreté en Afrique.

Un an avant sa fin, les résultats de DIRO sont déjà probants : le programme a permis d'accroître le budget global de ces 11 Caritas (62,4 M€ gérés en 2014 contre un objectif de 46 M€ initialement prévu pour 2015). Elles ont ainsi pu largement augmenter le nombre de leurs bénéficiaires : l'objectif initial de 18 millions de personnes aidées prévu pour 2015 était quasiment atteint fin 2014.

Bidonvilles

MIEUX COMPRENDRE POUR MIEUX AIDER

Alors que le mouvement mondial d'urbanisation est, dans une large part, un mouvement de "bidonvillisation", Julien Damon, Professeur associé à Sciences Po, a lancé en 2014 une recherche sur ces habitats ultra-précaires où vivrait déjà un sixième de l'humanité.

Partant d'un état des lieux, de Casablanca à Mumbai, en passant par Le Cap ou Rio, cette recherche s'attache à comprendre les enjeux (sécurité, santé, environnement) liés à l'habitat en bidonvilles.

Il passe également en revue les politiques locales ou de coopération qui permettraient d'envisager, si ce n'est une résorption, tout au moins une amélioration des conditions de vie des populations concernées.

Dans le cadre de notre soutien à la recherche sur les questions de pauvreté, en cofinancement avec notre Fondation de Recherche Caritas sous l'égide de l'Institut de France (voir page 16), nous avons soutenu ce travail à hauteur de 24 000 €.



Les Kebbes, nom donné aux bidonvilles en périphérie de Nouakchott, en Mauritanie.

Vieillir dans la pauvreté

Comprendre les racines de la pauvreté, c'est pouvoir se doter de meilleurs moyens d'agir sur ses manifestations. Depuis 2009, cette conviction nous a amenés à soutenir divers travaux académiques ou de recherche-action sur le terrain, notamment dans le cadre de notre Fondation de Recherche Caritas sous l'égide de l'Institut de France. Cette fondation a organisé le 26 novembre 2014 son cinquième colloque annuel, en partenariat avec le Secours Catholique - Caritas France, sur le thème *"Vieillir dans la pauvreté, quelle mobilisation face à la précarité et à l'isolement des personnes âgées"*.

Le sujet est complexe, souvent ignoré. Pourtant, alors que la pauvreté des personnes âgées s'était considérablement réduite pendant une trentaine d'années, la crise a renversé la tendance, doublant leur précarité d'un isolement croissant. Et le vieillissement de la population, ainsi que les perspectives de réforme des systèmes de retraite, assombrissent encore les horizons. Particulièrement pour les femmes, dont la vie au foyer et les emplois précaires pèsent doublement quand vient l'âge de la retraite. Entre faibles pensions et augmentation des dépenses contraintes (loyer, électricité...), elles sombrent souvent dans les impayés et risquent, peu à peu, de perdre les moyens d'avoir toute forme de vie sociale.

Voir et accompagner les "invisibles"

Pour mieux comprendre les enjeux liés à cette précarisation inquiétante, la première table ronde du Colloque réu-



Table ronde : quelles solutions pour recréer du lien avec les personnes âgées ?

nissait les regards de Jean-Pierre Bultez, de l'Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale, Julien Damon, docteur en sociologie et Rafaël Ricardou, Coordinateur de l'antenne IDF du GRDR, association que la Fondation Caritas France soutient depuis 2013 dans sa recherche-action auprès des femmes âgées migrantes. Une table ronde qui s'est accordée sur une urgence absolue : mieux identifier pour mieux accompagner ces "invisibles" qui renoncent souvent à leurs droits. 30 % des personnes pouvant prétendre au minimum vieillesse n'en feraient en effet pas la demande, par pudeur ou faute de réussir à se sortir des démarches administratives.

Initiatives pour créer du lien intergénérationnel, appui aux personnes âgées maintenues à domicile grâce à la visio-assistance... Des solutions pour recréer du lien émergent peu à peu, détaillées par le second panel du Colloque. Il regroupait Michèle Delaunay, ex-Ministre déléguée en charge des Personnes âgées, Daniel Parent, Directeur Général du COS (association qui accompagne les personnes âgées en situation de handicap ou d'exclusion) et Jean-François Serres, Délégué Général de MONALISA, une plateforme lancée en 2014 qui encourage l'engagement bénévole auprès des personnes âgées

isolées. Largement discutée lors du colloque, adoptée en mars 2015 et devant entrer en application début 2016, la loi *Adaptation de la société au vieillissement* devrait également contribuer à créer plus de protection et de mieux-vivre pour personnes âgées précaires.

Et si l'aide sociale cessait d'être un droit ?

À l'issue du Colloque, la Fondation de Recherche Caritas a remis son Prix annuel, qui récompense un jeune chercheur ayant travaillé sur les questions de pauvreté. Doté de 10 000 €, ce Prix a été remis en 2014 à Élisabeth Chelle, postdoctorante en sciences politiques, pour son ouvrage intitulé *Gouverner les pauvres* qui se base sur une enquête comparative entre le RSA en France et un programme new-yorkais (Opportunity N.Y.C.). La chercheuse y constate une transformation de l'aide sociale : de moins en moins un droit universel, elle serait de plus en plus attribuée sous conditions, en fonction du "bon comportement" du bénéficiaire. Cette évolution ouvre des questionnements profonds sur ces politiques sociales qui distinguent le "pauvre méritant" et font de la récompense financière le levier de sa motivation...

Des moyens financiers en croissance au service de la mission

Cet exercice a vu se confirmer la reprise des dons constatée en 2013 après une année difficile en 2012.

Les ressources ont été amplifiées par la collecte et les apports de 17 nouvelles fondations abritées portant le nombre total de fondations sous égide à 61 à fin 2014. Ce surplus de ressources se traduit par une forte progression des projets soutenus : 206 projets aidés (80 par la Fondation Caritas France, 126 par ses abritées), dont 88 en France, pour un montant total de 7,14 millions d'euros. Il a également entraîné une très forte augmentation du bilan à 22,28 millions d'euros, dont 20,8 M€ de fonds propres et fonds dédiés.

La gestion des actifs financiers, contrôlée par un Comité Finances, est réalisée par le biais de deux fonds internes, un fonds "prudent" et un fonds "rendement".

Les comptes sont vérifiés et certifiés par un Commissaire aux comptes (Deloitte). Le Conseil d'administration, dont un Commissaire du Gouvernement qui représente l'État, autorise et vérifie la nature et les allocations stratégiques des fonds.

La Fondation Caritas France rend compte en toute transparence de ses comptes et des comptes individualisés des Fondations sous égide.

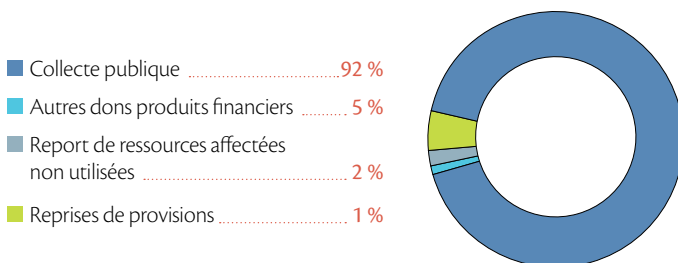
1 GESTION CONSOLIDÉE

Dans son rôle de fondation abritante, la Fondation Caritas France est seule dépositaire de la personnalité morale. Elle assure la gestion des dons collectés et des apports effectués par les fondations abritées. Chaque fondation abritée fait l'objet d'un bilan propre permettant aux fondateurs d'attribuer des subventions en rapport avec les ressources de leur fondation.

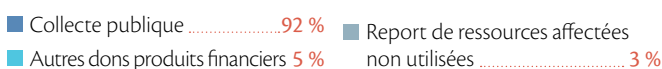
COMPTE DE RÉSULTATS

■ **LES RESSOURCES DE 13 334 015 €** proviennent essentiellement de la collecte de dons manuels, majoritairement non affectés à des projets spécifiques. Cette collecte est en progression de 50 % par rapport à celle de 2013, à 12,24 millions d'euros. Le nombre total de donateurs est de 5 200 personnes physiques (+14 % par rapport à 2013). Ces ressources comportent par ailleurs des éléments exceptionnels dus à la création de deux importantes fondations de fonds consommables. Les produits financiers et des prestations de services représentent 5 % des ressources.

Exercice 2014 Ressources: 13 334 015 €



Exercice 2013 Ressources: 8 880 125 €



■ **LES EMPLOIS ET CHARGES S'ÉLÈVENT À 12 919 008 €** et sont principalement constitués par :

- Les subventions de projets versées pendant l'exercice et des engagements à réaliser par la fondation abritante et les fondations abritées qui représentent 11,32 millions d'euros, soit près de 90 % des ressources de l'exercice : 7 142 168 € ont été versés pour financer 206 projets, le solde est composé de fonds dédiés en attente d'affectation.
- Les frais d'appel à la générosité et de communication, qui sont contenus à 5 % des emplois.
- Les frais de personnel et de fonctionnement des fondations abritées et les frais propres de la fondation abritante. Rappelons que le Secours Catholique - Caritas France héberge la Fondation Caritas France dans ses locaux et assure la gestion du personnel dans le cadre de conventions entre les deux organisations. Ceci permet d'alléger notablement les frais de fonctionnement par la mutualisation de moyens tels que la gestion des ressources humaines, les systèmes informatiques, etc.

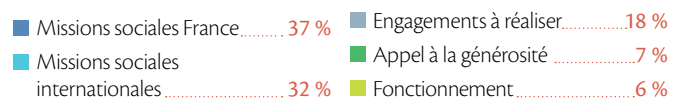
Exercice 2014 Emplois: 12 919 008 €

Excédent: 415 007 €

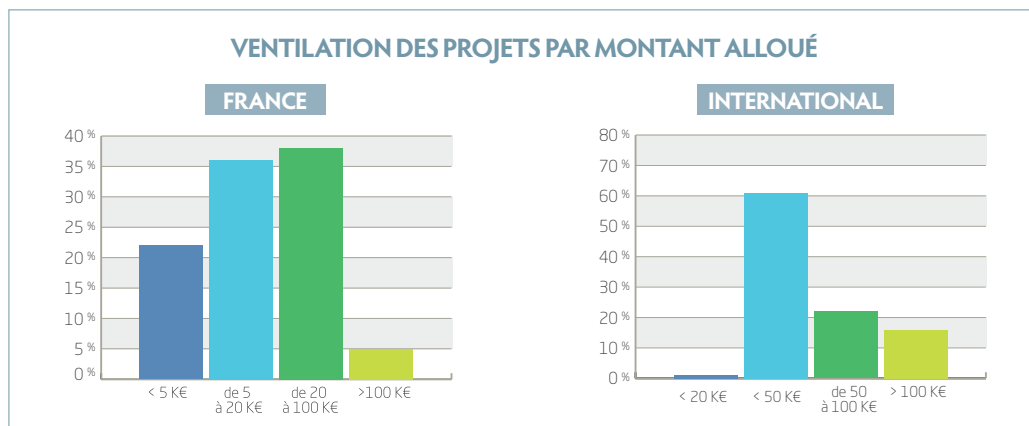


Exercice 2013 Emplois: 8 787 266 €

Excédent: 95 860 €



VENTILATION DES PROJETS PAR MONTANT ALLOUÉ



BILAN

Avec un actif net de près de 22 millions d'euros, le bilan a progressé de 70 % en un an. Plusieurs facteurs expliquent une telle croissance. Tout d'abord 17 nouvelles fondations ont été créées et abritées en 2014. Certaines d'entre elles sont à dotation consommable. Cette dotation est traitée comptablement en fonds propres. Une partie cependant, assimilée à des dons, est venue accroître de manière importante le montant des fonds dédiés des fondations sous égide.

■ **LE PASSIF** est caractérisé par une amélioration importante des fonds propres à 13,53 millions d'euros, soit une progression de 54 % par rapport à 2013. Cette augmentation des fonds dédiés concerne principalement les fondations abritées : des flux monétaires en augmentation de 135 % à 7,20 millions d'euros sont en attente d'emplois à court, moyen et long terme pour des financements courants ou des projets particuliers d'ampleur. Les dettes financières de 446 K€ résultent d'un engagement pris en fin d'exercice d'un contrat Euro comptabilisé mais non encore encaissé.

■ **L'ESSENTIEL DES ACTIFS** est constitué :

- de valeurs mobilières de placement sous forme de deux fonds internes explicités ci-après en gestion financière,
- de trésorerie,
- de titres financiers immobilisés constitués de donation de titres et parts de sociétés non cotées,
- des immobilisations pour une valeur nette de 610 K€.



Coopérative de couture et de teinture en Mauritanie. Soutenue par le réseau Caritas, elle est désormais autonome.

© Xavier Schweibel/ISC

2 ACTIVITÉ DES FONDATIONS SOUS ÉGIDE

La collecte de dons des fondations abritées a surpassé celle de la Fondation Caritas en propre pour atteindre 61,6 % de la totalité de la collecte. Les fondations sous égide contribuent à hauteur de 35,8 % aux fonds propres consolidés et à hauteur de 60 % aux actifs financiers sous gestion.

■ **LES RESSOURCES DES FONDATIONS SOUS ÉGIDE TOTALISENT 7 753 618 €** et proviennent essentiellement :

- des dons reçus durant l'exercice pour 7 509 247 €. Leurs 2 762 généreux donateurs contribuent à cette collecte pour 5,20 M€, en progression de 1,1 M€ (soit +27,7 %). Le solde provient d'une fondation à fonds consommable pour 2,25 M€.
- des produits financiers pour 224 597 € après reprise de provisions pour 70 385 €.

Ces chiffres sont à comparer à ceux de l'exercice 2013 : avec une augmentation de + 54 % des dons en 2014 et une croissance similaire des ressources.

■ **LES EMPLOIS SE MONTENT À 3 571 293 €** contre 2 803 259 € en 2013 (+22 %) et se répartissent principalement en :

- subventions versées pour 3,3 M€ couvrant 126 projets contre 2,59 M€ en 2013. À noter que 34 projets reçoivent des financements supérieurs à 20 000 €, dont 5 de plus de 100 000 €,



Carton Plein, un projet innovant alliant insertion et recyclage des cartons de déménagement.

© Gaël Kerbaol/ISC

- renforcement des fonds propres de 8,47 M€, en forte hausse à 13,48 M€ (contre 5,01 M€ pour l'exercice précédent),
- dépenses couvrant des frais directement induits dans les projets pour 151 K€ (frais de séjours offerts à des familles en difficulté par exemple),
- dépenses de prestation de services et de services extérieurs pour 217 K€ (vs 176,8 K€ en 2013),
- moins-values nettes sur cession de valeurs mobilières de placement pour 41 K€. La plus-value latente nette est estimée à 175 K€ au 31 décembre 2014.

3 GESTION FINANCIÈRE

GESTION DES RISQUES

Le Conseil d'administration s'est déclaré favorable, au vu du loyer de l'argent durablement bas, à une relative prise de risque pour les placements d'actifs. Ceux-ci sont répartis à 80 % sur des produits financiers à capital garanti dans un fonds interne nommé **fonds prudent**. Les 20 % restant sont investis sur des titres de taux, des actions et des obligations à haut rendement dans un fonds appelé **fonds rendement** (dynamique). Le risque en perte en capital du fonds rendement est limité à la totalité des gains du fonds prudent sur un an, autrement dit le risque d'avoir une année blanche en termes de revenus.

ENCADREMENT

La gestion financière est sous l'autorité et le contrôle du Conseil d'administration qui a ratifié la **charte de trésorerie** interdisant notamment certains types d'investissements non éthiques ainsi que les visées spéculatives.

Les propositions faites au Conseil d'administration sont issues des réflexions et des recommandations du **Comité Finances**, composé de deux administrateurs et quatre experts.

La gestion des fonds est quotidienne et fait l'objet d'un rapport mensuel par fondation. Elle publie à l'intention de ses donateurs des rapports d'activité et financier annuels.

ACTIFS GÉRÉS

■ **LE FONDS INTERNE PRUDENT** créé au 1^{er} janvier 2013, est constitué de comptes à terme à horizon 2017 et de contrats de capitalisation dont les termes s'échelonnent régulièrement sur les trois prochaines années. Ce fonds consolide 14 280 083 € au 31 décembre 2014 avec un rendement annuel de 3,17 %.

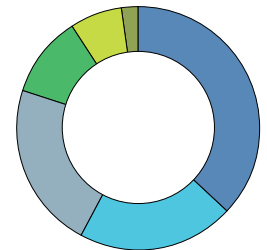
■ **LE FONDS RENDEMENT** créé également le 1^{er} janvier 2013 regroupe des fonds structurés. Le fonds affichait 2 739 938 € fin 2014 avec un rendement de 4,6 %.

Lors de sa réunion du 16 décembre 2014, le Conseil d'administration a autorisé l'ouverture d'un **troisième fonds dit à impact social**, pour le seul compte de la Fondation Caritas en propre, dans les secteurs de la microfinance, de l'immobilier social et de l'économie sociale et solidaire. Il regroupe les investissements réalisés dans FEFISOL (microfinance), SOGAMA (cautionnement de prêts aux associations), ESIS et Habitat Caritas (foncières d'habitat très social).

La **trésorerie** courante de l'ensemble des fondations (abritante et sous-égide) est regroupée et placée pour l'essentiel sur livret en attente de placement.

Répartition des actifs placés

■ Bon de capitalisation.....	37 %
■ Compte à terme.....	21 %
■ Liquidité-livret.....	22 %
■ Obligations.....	11 %
■ Actions.....	7 %
■ Investissement direct.....	2 %



HORS BILAN

La Fondation Caritas France et ses fondations sous-égide ont bénéficié de nouvelles dotations temporaires d'usufruit (DTU) provenant d'un capital de :

- 224 137 € pour la Fondation Caritas,
- 5 333 483 € pour des fondations sous-égide.

4 CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La volatilité des marchés et la diminution des taux compliquent la tâche des gestionnaires et le travail du Comité Finances. La réduction des frais financiers devient un impératif car ils impactent les revenus des placements, déjà très bas, d'une manière significative. À l'inverse, les taux bas permettent d'avoir des encours bancaires pour faciliter la trésorerie en cours d'année et assurer une certaine fluidité des activités. Cette situation devrait se maintenir en 2015/2016, et donc se répercuter sur les rendements des actifs. Ces rendements ont des perspectives baissières et cette diminution ne pourrait être compensée que par une prise de risque supplémentaire dont la mesure sera essentielle.

VOUS AVEZ UN PROJET DE DONATION,
OU DE CRÉATION D'UNE FONDATION ABRITÉE ?

CONTACTEZ-NOUS

FONDATION CARITAS FRANCE
106 rue du Bac - 75341 Paris cedex 07

01 45 49 75 82

pierre.levene@fondationcaritasfrance.org

jeanmarie.destree@fondationcaritasfrance.org

www.fondationcaritasfrance.org

